

Festival de Cannes

## Des oiseaux tombés du nid

Xavier Dolan a reçu le prix du Jury œcuménique, pour son film « Juste la fin du monde. » Deux mentions spéciales ont été attribuées à Ken Loach, pour « Moi, Daniel Blake » et à Andrea Arnold pour « American Honey ».

Lorsque Xavier Dolan est venu à la cérémonie du Jury œcuménique, il ignorait encore que le Grand Prix (la plus haute récompense après la Palme d'Or) lui serait attribué le lendemain, par le Jury du Festival. C'est avec une très forte émotion qu'il a reçu le Prix du Jury œcuménique, après la désillusion causée par la réception de son film à sa projection.

### Des acteurs prestigieux

Gaspard Ulliel y tient le rôle principal : un écrivain homosexuel revient après seize ans d'absence pour annoncer sa mort imminente à sa famille ; Vincent Cassel, avec la brutalité d'un frère jaloux du fils prodigue, incarne Antoine, l'aîné ; Léa Seydoux, fragile et véhémente, est Suzanne, la sœur, trop jeune à l'époque de la séparation pour en avoir un souvenir précis si ce n'est celui d'une douloureuse absence ; leur mère, une Nathalie Baye à peine reconnaissable, survoltée par ce retour de son fils préféré,

rugissante de tout l'amour retenu pendant cette trop longue disparition ; l'épouse d'Antoine, Catherine (Marion Cotillard) ne connaissait pas Louis, mais son attitude et ses regards expriment qu'elle est la seule à avoir compris et accepté ce qu'il est venu dire. Louis ne délivrera pas son message, il se mettra à l'écoute des douleurs de chacun, du vide dont la famille a souffert du fait de son absence...

### Deux mentions spéciales

*Moi, Daniel Blake* est un film simple sur des gens simples. Chacun aimerait ressembler à Daniel, son intérêt pour l'autre, ses capacités à aider, à soulager, à donner. Il est pourtant dans la misère, privé de son travail par la maladie et pas reconnu comme chômeur. Malgré ses soucis, tel un bon Samaritain, il entoure de ses soins une mère seule et démunie, Rachel, et ses deux enfants. La force de ce film réside dans cette réelle identification,

qui plonge le spectateur dans la réalité d'un dénuement qui peut frapper brutalement.

*American Honey* parle de cette jeunesse pleine d'enthousiasme, de ressources pour rebondir et se transformer, mais subit la crise de plein fouet. Comment rester droit, éviter la délinquance, la prostitution ? Ce *road movie* bruyant d'un groupe de jeunes gens, emplis de rêves irréalisables, et qui essaient de s'en sortir, dénonce la place refusée à leur jeunesse par tant de pays en proie à une aggravation des disparités de revenus et de richesses.

### Pas vraiment prêts...

*Droite comme un prédicateur/Libre comme une mauvaise herbe/Elle ne pouvait attendre pour partir/Mais n'était pas tout à fait prête/Tellement innocente/Pur et doux miel américain.* Cette chanson, des oiseaux tombés trop tôt du nid, chantée par la petite d'*American Honey*, résume

l'argument des trois films primés : Louis, parti précipitamment à cause de sa différence ; Rachel, obligée de s'installer loin des siens dans une ville inconnue, mais où la vie est moins chère ; Star, la petite héroïne d'*American Honey*, quittant son foyer pour échapper à un inceste, et tant d'autres, aussi peu prêts, mais innocents et doux.

Nicole VERCUEIL  
Membre du Jury  
œcuménique



Le Jury œcuménique remet son prix à Xavier Dolan